

Stratégies d'universitaires et fibre entrepreneuriale : quelles compétences (?)



Dr Salah Khennour
Pr. Foudil Dahou

Ouargla, 01^{er} octobre 2012





L'objectif avoué de ce cours inaugural est de vous présenter un premier état des lieux ou plus justement une première approche de ce que pourrait recouvrir, au double plan académique et universitaire, la notion **d'entreprenariat** dans le contexte dualistique de **l'Assurance qualité** et de **l'Employabilité des diplômés de l'Université**.

C'est pourquoi, nous avons formulé le titre de notre communication en termes de **stratégies d'universitaires** et de **fibre entrepreneuriale** dont le point commun ne peut être que le concept opératoire de **compétences**.

Nous prospectons de la sorte les potentialités de l'Université contrainte de répondre avec un minimum d'efficacité aux nouvelles formes de communication générées par les technologies de l'information.





Au préalable, nous aurions aimé pouvoir vous définir avec plus ou moins de précision la notion même d'**entrepreneuriat** ; nous avons quelque peu dû déchanté au vu de la littérature écrite sur le sujet.

Il en ressort toutefois que depuis une vingtaine d'année, les spécialistes se sont entendus sur un certain nombre de points qui constituent en eux-mêmes autant de paradigmes avec l'idée qu'

"un paradigme est une construction théorique faisant l'objet d'une adhésion d'une partie suffisamment significative des chercheurs qui, au sein de la communauté ainsi constituée, partagent le point de vue proposé par le paradigme. Par construction théorique, on peut, dans un premier temps, entendre : concept, modèle, théorie ou tout autre qualificatif résultant d'une intellectualisation d'un objet ou d'une notion."



Ainsi, « à défaut de considérer l'entrepreneuriat comme une science, il n'est pas déraisonnable de l'accepter comme un domaine de recherche singulier traversé par plusieurs paradigmes (voire des courants de pensée, ou encore des écoles, [...]) se combinant parfois."

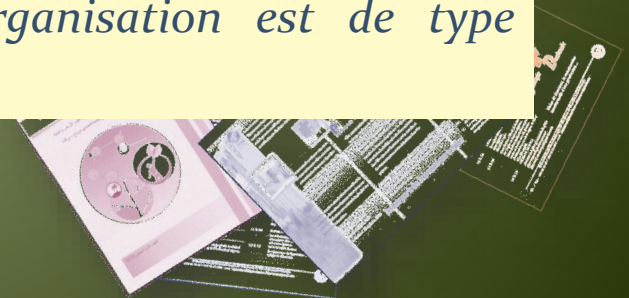
Les 04 piliers de l'esprit entrepreneurial,

1. **« Pilier N°1 : Pilier Vision / rêve :** Les entrepreneurs développent une vision long terme de leur projet professionnel et de leur projet personnel. Ils ont un rêve et une forte ambition.
2. **Pilier N°2 : Risque / courage :** Les entrepreneurs identifient les risques et les gèrent par la suite. Ils ont le courage de les affronter pour atteindre leurs objectifs, leur vision.
3. **Pilier N°3 : Conviction / énergie :** Les entrepreneurs, portés par leur vision, leur rêve et leur ambition développent une forte conviction et une grande énergie. Cette énergie leur est nécessaire pour gérer les risques et atteindre leur rêve.
4. **Pilier N°4 : Développement personnel / accomplissement :** Ils ont envie de contrôler leur vie en prenant en main leur vie professionnelle. Tout faire pour réaliser leur rêve et leurs objectifs personnels. »

En effet,

"Le débat sur la définition de l'entrepreneuriat continue de diviser le monde de la recherche universitaire.

- 1. D'un côté, on trouve des auteurs pour lesquels ce concept s'applique uniquement à la création d'entreprises nouvelles qui génèrent de la richesse. Ceux-ci établissent donc une distinction entre l'« entrepreneur classique » et le « petit patron », dont les motivations et les attitudes face à la croissance sont différentes.*
- 2. A l'inverse, d'autres soutiennent qu'une démarche créative conduisant à l'amélioration d'une organisation est de type entrepreneurial."*



En d'autres termes, il est fondamental de se forger

"[...] des connaissances appropriées pour relever correctement les défis comme entrepreneur ou employé. Et des compétences de savoir-faire, de savoir-être et de savoir-agir appropriées à sa situation de vie."

Pour être incontournables, les compétences et connaissances ne sont cependant pas à elles seules une condition suffisante dans la mesure où les technologies de l'information et de la communication exigent de fonder une **culture entrepreneuriale** soucieuse de **développement humain et économique durables**.

Pour ce faire, il convient de souligner avec intérêt deux constats qui ont également le mérite de se transformer en postulats :

1. "L'école demeure le moyen clé pour découvrir le potentiel entrepreneurial, le soutenir et l'actualiser."
2. " [...] le potentiel entrepreneurial est réparti également sur toute la planète. La moisson dépend de l'engagement du milieu à croire en son développement et à l'organiser."

« Depuis que l'entrepreneuriat est devenu une discipline académique à part entière il y a une quinzaine d'années environ, mieux cerner l'essence même du comportement entrepreneurial constitue un thème majeur de recherche. »

Il est clair dès lors que l'esprit entrepreneurial est une attitude qui se construit progressivement à partir du moment où sont réunies toutes les conditions, sinon les conditions essentielles, qui président à son émergence dans un terreau national convaincu de la dynamique sociopolitique de la bonne gouvernance.

Pour notre part,

« nous croyons à la nécessaire complicité des quatre principaux piliers de toute société lorsqu'il s'agit de **culture entrepreneuriale** :

1. **le politique,**
2. **l'éducation,**
3. **les médias,**
4. **les entreprises."**





Leurs corollaires sont :

"[...] les quatre piliers de la culture entrepreneuriale proposés par la **Fondation de l'entrepreneurship** [...]:

1. *l'autonomie,*
2. *la responsabilité,*
3. *la créativité*
4. *et la solidarité. "*

Il en découle une conséquence extraordinaire

« [...] Choisir la culture entrepreneuriale, [...] c'est ultimement choisir d'être maître chez [soi]nous. »

"Le développement économique durable passe nécessairement par le développement d'une véritable culture entrepreneuriale assurant ainsi un développement endogène croissant et une plus grande création de richesse [...]."

Il en découle aussi une règle générale.



"Règle générale, l'entreprise issue du milieu et enracinée dans le milieu assure une meilleure stabilité que la filiale ou la succursale d'une entreprise étrangère et les retombées économiques et sociales pourront varier grandement dans le temps.

Il en est de même pour les entreprises sans but lucratif, par rapport à des entreprises à but lucratif.

Bref, dans une période où la ressource humaine disponible diminue, il faut être plus sélectif sur la nature des entreprises qu'on souhaite accueillir de l'extérieur et prioriser la pérennité et les retombées économiques et sociales à long terme, notamment en exigeant une politique d'essaimage chaque fois que cela est possible."





Dans cette perspective d'avenir, le rôle dévolu à l'Université est crucial. Dans les pays occidentaux, diverses expériences sont déjà menées.

"Depuis, le début des années 2000, nous sommes entrés dans l'ère de la structuration, avec la création de différents dispositifs et structures entrepreneuriales autour des universités et c'est même devenu un sujet d'actualité, dans la plupart des pays européens (Fayolle, 2003)."

Des programmes d'action sont tracés pour des formations ciblées. L'idée en est fort simple mais remarquable.

"L'enseignement de l'entrepreneuriat constitue une pédagogie éducative qui est non seulement répandue dans les écoles de management (elle se situe au carrefour des formations en sciences de gestion), mais de plus, la majorité des écoles cherchent toutes à développer leurs propres formations à l'entrepreneuriat."





La finalité d'une éducation à l'entrepreneuriat travaille de fait dans le sens de la mise en place d'un véritable **Art de l'Entreprendre**.

"L'Art d'Entreprendre traite de l'entrepreneuriat (ou l'« **entrepreneurship** » anglais), c'est-à-dire de la démarche qui consiste à créer une entreprise et des capacités de « l'entrepreneur » à la développer."

C'est pourquoi des études se proposent

« [...] de vérifier si un Processus Éducatif et Pédagogique Entrepreneurial (PEPE) peut favoriser et développer un Esprit d'Entreprendre, auprès des étudiants et avoir des effets et des répercussions sur le long terme tant sur leur façon d'agir et de se comporter que sur la possibilité d'insuffler un « savoir devenir entrepreneurial » tout au long de leur vie. »





L'éducation à l'entrepreneuriat repose sur un critérium générateur :

« Nul n'est programmé génétiquement pour devenir entrepreneur, on ne naît pas entrepreneur. L'entrepreneuriat est un mode de comportement, c'est une attitude qui peut-être encouragée, favorisée, contrariée, soit, mais on peut apprendre à modifier son comportement et on peut y arriver » (Kets de Vries et de Stevenson, 2007).

Telle est la raison d'être de la dynamique entrepreneuriale ouverte à l'éducation sous forme de projets et d'approches réfléchies.

*"Un **projet entrepreneurial** est un projet qui vise à produire de la nouveauté, innover, mener des actions en vue d'un bien, d'un service, d'un événement à créer qui a une valeur dans le milieu parce qu'il répond à un besoin."*





"L'approche entrepreneuriale vise à permettre aux [étudiants] :

- d'identifier les domaines qui les passionnent;*
- de connaître leur potentiel;*
- d'innover;*
- d'agir positivement sur leur environnement;*
- de prendre conscience de leur apport à la collectivité;*
- de vivre une expérience valorisante;*
- d'accroître leur confiance personnelle;*
- d'y gagner d'importants atouts pour l'avenir."*

"Les qualités entrepreneuriales sont les suivantes :

- autonomie,*
- confiance en soi,*
- créativité,*
- esprit d'équipe,*
- leadership,*
- vision de l'avenir,*
- sens des responsabilités,*
- solidarité,*
- ténacité."*





Dès lors l'Université se doit de contribuer à la formation des entrepreneurs. Elle doit développer ses propres stratégies de formation, de recherche et d'expertise au service de la société en se donnant comme mot d'ordre la **vitalité entrepreneuriale**, c'est -à-dire

« [l']augmentation quantitative et qualitative d'entreprises, d'emplois et d'entrepreneurs. »

"Maintenant c'est clair. Une société qui désire plus d'entrepreneurs pour assurer sa survie et sa croissance à long terme, doit travailler à développer d'abord la culture entrepreneuriale dans son milieu. S'il fallait une raison pour justifier la culture entrepreneuriale, en voilà une bonne et ce n'est pas la seule. [...] La culture entrepreneuriale contribue aussi à une plus grande création de richesse."

"Les 4 types d'entrepreneurs :

1. **Entrepreneuriat de reproduction,**
2. **Entrepreneuriat d'imitation,**
3. **Entrepreneuriat de valorisation,**
4. **Entrepreneuriat d'aventure"**





Au terme de cette modeste communication qu'il nous soit permis de donner, en guise de conclusion, un exemple révélateur dont la finalité est de souligner plus que jamais pour l'Université algérienne l'obligation de penser en termes de consensus

« [...] sur l'urgence de travailler ensemble sur la création de la richesse et sur son préalable, la culture entrepreneuriale. »

Tout en sachant que la planification est le maître mot, car

« la culture entrepreneuriale, dans des conditions idéales, peut s'enraciner dans une décennie, difficilement moins. »



« Dans l'enseignement supérieur, le principal objectif devrait être de développer les capacités entrepreneuriales et l'esprit d'entreprise.

Les programmes de formation à l'entrepreneuriat peuvent viser différents résultats, comme:

- 1-développer l'envie d'entreprendre chez les étudiants (en éveillant leur intérêt et en les motivant);
- 2-apprendre aux étudiants ce qu'il faut pour créer une entreprise et gérer son expansion;
- 3-développer les aptitudes entrepreneuriales nécessaires pour détecter et exploiter les possibilités commerciales. »

« Le vrai défi à relever est donc de développer **des approches interdisciplinaires** en rendant la formation à l'entrepreneuriat accessible à tous les étudiants, en créant, le cas échéant, des équipes chargées de mettre au point et d'exploiter des idées commerciales et en mêlant des étudiants des disciplines économiques et commerciales avec des étudiants d'autres facultés et venus d'horizons différents. »





Ce défi est aussi celui de l'Université Kasdi Merbah Ouargla dont l'orientation générale repose sur **02** fondements essentiels, à savoir

- *la valeur du travail* et
- *l'obligation de résultat.*

Leur stricte application conduit à plus de transparence dans la gestion.

C'est pourquoi, l'Université Kasdi Merbah Ouargla s'est donné comme politique de développement :

1. *la mise en place du Tutorat,*
2. *la mise en œuvre de la Maison de l'Entrepreneuriat (MaE),*
3. *la mise en marche du Centre des Carrières (CedeC),*
4. *la mise place du Centre d'Enseignement Intensif des Langues (Ceil);*
5. *la signature de diverses conventions pour un partenariat très varié.*



*"Les **entrepreneurs** font le développement et les **extrapreneurs**, le sous-développement."*

"1. Les extrapreneurs sont aux antipodes des entrepreneurs.

2. On remarque à des degrés plus ou moins élevés les caractéristiques suivantes pour les extrapreneurs :

- cynisme et laxisme*
- absence d'éthique*
- son fort besoin de statut, d'affiliation*
- son faible besoin de réussite dans le cadre de l'entreprise*
- tendance à diluer le temps ou à fuir les responsabilités*
- son vif intérêt pour les honneurs et pour les transactions sans contrepartie*
- sa faible capacité de coordination.*

3. À l'esprit d'entreprise, l'extrapreneur oppose l'esprit de son milieu d'origine ou de son réseau de références. Son centre d'intérêt n'est pas l'entreprise.

*"Les **entrepreneurs** font le développement et les **extrapreneurs**, le sous-développement."*

*4. Les structures à la tête desquelles se retrouvent les **extrapreneurs** présentant un profil de proie, ce sont des entreprises choses.*

*5. L'**extrapreneur** détruit les ressources et les richesses. C'est un agent de dénaturation et de désintégration de l'entreprise qui ne favorise pas la réallocation avantageuse des ressources au niveau du pays. L'**extrapreneur** fait de la destruction-destructrice qui est à opposer à la destruction-créatrice que réalise l'**entrepreneur**.*

*6. L'**extrapreneur** constitue le prince des facteurs du sous-développement et du développement du sous-développement."*





Stratégies d'universitaires et fibre entrepreneuriale : quelles compétences (?)

Principales références bibliographiques

1. *L'Art d'Entreprendre Revue*
2. *La culture entrepreneuriale : un antidote à la pauvreté*
MC Paul-Arthur Fortin et Gilles Saint-Pierre 2003
3. *Paradigmes et entrepreneuriat*
Thierry Verstraete et Alain Fayolle
Revue de l'Entrepreneuriat, vol 4, n°1, 2005
4. *Apprendre à entreprendre à l'école et y prendre goût*
DÉFI de l'entrepreneuriat jeunesse Québec
5. *L'esprit d'entreprise dans l'enseignement supérieur, en particulier dans les études non commerciales*
Résumé du rapport final du groupe d'experts
COMMISSION EUROPÉENNE
DIRECTION GÉNÉRALE ENTREPRISES ET INDUSTRIE
Promotion de la compétitivité des PME
Entrepreneuriat, 2008

